№ 14. TOME Ier 1ère ANNÉE MARDI 18 JANVIER 1842.

ON S'ABONNE

— Au bureau central, à l'imprimerie de la Banque de Pologne.

— Chez tous les libraires.

— Et à tous les bureaux de poste.

*Pour* 3 *mois*

Varsovie: R. ar. 2, c. 25 (15 f.)
à domicile. 2, 40 (16 f.)
Province 3, (20 f.)
Un N°. isolé — c. 5 (10 gr.)



On reçoit les avis à insérer, tous les jours de dix heures du matin à cinq heures du soir, au bureau du journal.

Le prix des insertions, se règle à l'amiable.

Les lettres adressées à la rédaction doivent être affranchies.

# LE GLANEUR DE VARSOVIE



VARSOVIE. 18 *Janvier*. — Concert d'adieu de Me Rywacka:

Dans la première partie du concert, Mad. Rywacka a chanté en costume une scène du Bélisaire de Donizetti. L'intéressante cantatrice a développé dans cette scène de très grands moyens naturels, perfectionnés par la nouvelle et excellente méthode de chant italienne, unie à celle du récitatif déclamé de l'école française.

Dans la cavatine de Louis Ricci, elle a excité au plus haut dégré l'enthousiasme du public, vivement touché par le caractère éthéré de cette composition, dans laquelle s'unissaient au mouvement animé d'une walse, les roulades, les cadences légères et brillantes exécutées avec une grande facilité.

M. Servais a redoublé l'intérêt de cette première partie par le délicieux morceau qu'il nous a fait entendre. Il a été reçu à son entrée avec des applaudissemens d'enthousiasme, qui lui témoignaient à la fois, et l'extrême plaisir que le public éprouvait à le revoir et à l'entendre encore, et le regret de son prochain départ.

Le *Pot-pourri* qu'il a exécuté se composait de trois thêmes: le premier avec trois variations, où il a déployé toute la flexibilité et toute la puissance de son talent déjà si admiré; le second thême, était l'air de la romance: *Ma Sylvie*, de Lafond; le troisième thême que nous ne connaissons pas, a été exécuté d'abord sur le simple chant, et répété ensuite en accords continus, comme par deux voix chantant à l'octave l'une de l'autre, avec une suavité, une mélodie et une harmonie inexprimables.

Dans la seconde partie du concert, Me Riwacka a chanté un air du Torquato Tasso de Donizetti, et l'a terminé par une scène de Marino Faliéro en costume. Dans les scènes si variées qu'elle a exécutées, elle a déployé un remarquable talent d'actrice, et une admirable facilité, comme cantatrice. Son organe puissant et flexible obéit à toutes les inspirations du compositeur et change de caractère, selon les diverses situations, et selon les sentimens qu'elle veut exprimer. Elle est toujours sûre des effets de cette voix brillante, soit qu'elle la développe dans toute sa force, ou qu'elle la modifie, jusqu'aux plus douces et aux plus suaves intonations.

L'enthousiasme excité par Me Rywacka s'est manifesté par les plus bru-

yants applaudissements que le public s'est plu à lui prodiguer, en la rappelant jusqu'à deux foix. Penétrée de reconnaissance, elle a, pour dernier adieu, repété le délicieux morceau de Ricci.

Les deux artistes laisseront à Varsovie des souvenirs ineffaçables.

Monsieur Schift a exécuté sur le piano un morceau très brillant et d'une très grande difficulté, où il a déployé un talent déjà bien connu à Varsovie et qui lui a mérité de justes et vifs applaudissements.

Ph. de G....

— Les artistes dramatiques français dont nous avons annoncé hier l'arrivée à Varsovie, ont visité quelques unes des principales villes du nord de l'Europe: Hambourg, Copenhague, Stockolm, Vilna, et, sous le titre de *société d'artistes du théâtre de la renaissance*, ils y ont donné des représentations qui leur ont valu des suffrages unanimes. Le personnel de la troupe se compose de Mr Georges Levasseur, artiste du théâtre-français à Paris, remplissant les premiers rôles; de Mme Armand, du théâtre de la porte St. Martin, chargée des rôles d'ingénue, — de Mme Minard, G. T. de Rouen, emplois de duègnes; — de Mr Armand, du théâtre de la renaissance, emplois de jeunes premiers; — de Mr Minard Ferville, grand théâtre de Rouen, emplois de pères nobles; — et de Mr Henri, emplois de comiques,

Les lettres écrites de Vilna s'accordent toutes à louer le talent de ces artistes, et nous avons sous les yeux les noms de quelques uns d'entre eux, que l'on cite particuliérement pour la convenance parfaite de leur jeu, leur verve, leur entrain comique; mais nous nous abstiendrons de reproduire ces éloges, jusqu'à ce que le public ait été mis à même de porter son jugement souverain.

## PARTIE POLITIQUE.

Paris 8 *Janvier*. C'est déjà aujourd'hui le neuvième jour que la chambre des députés n'a pas de séance; tous les travaux législatifs sont comme suspendus, jusqu'au moment où l'adresse aura été discutée et adoptée.

— Le journal de Francfort annonce que le général Bugeaud, étant décidé à ne point profiter du congé qui lui a été accordé, Mr de Rumigny a reçu l'ordre de revenir à Paris.

— Une lettre a été adressée par M. Duvergier de Hauranne à un des membres de la commission de l'adresse, dans le but de lui indiquer les communications diplomatiques qu'il serait utile de réclamer du ministère, pour mettre la chambre en mesure d'apprécier les bases de la convention du 13 Juillet. A la suite de cette lettre, dont il a été donné lecture à la commission, elle a décidé qu'on en transmettrait une copie à M. le ministre des affaires étrangères, avec invitation de communiquer les documens réclamés.

Mr Guizot aurait répondu, dit-on, que la plupart de ces documents n'étaient pas en son pouvoir. La commission aurait alors réclamé le dépôt aux archives de la chambre, d'un exemplaire des documens publiés en Angleterre; mais le ministre, sans se refuser à cette communication, aurait déclaré qu'il n'avait pas d'exemplaire disponible, et qu'il écrirait à Londres pour être en mesure de satisfaire au désir de la commission.

— *Le Courrier français* annonce ce matin, en termes formels, que M. Odilon-Barrot déposera prochainement, sur le bureau de la chambre des députés, une proposition qui aura pour objet de rétablir le jury dans la plénitude de ses attributions, c'est à-dire d'empêcher que, dans aucun cas, la cour des pairs ne soit appelée à juger les délits de la presse. Ainsi donc, ce qu'on est convenu d'appeler le pro-

gramme de M. Duvergier, va se produire sous la forme de trois propositions; la première, déjà déposée par M. Ducos, touchant l'adjonction des capacités; la seconde, rédigée par M. Ganneron, étendant le nombre des incompatibilités; et la troisième enfin, présentée par M. Barrot. Tant mieux, dit *la Presse*. De façon ou d'autre, il faut que ces trois propositions, qui tiennent en suspens l'existence de tous les cabinets, soient vidées une bonne fois, pour qu'on n'en parle plus, au moins de longtems. Le moment est bon; le parti ministériel parait compact et déterminé. Ce genre de discussion est celui dans lequel excelle Mr Guizot. La chambre est à sa quatrième et probablement à sa dernière session. Des élections sont imminentes; il importe que l'opinion des électeurs soit bien fixée sur la valeur de ces trois questions de reforme électorale, de réforme parlémentaire et de révision des lois de septembre. Jamais l'occasion pour une discussion à fond, n'aura été plus favorable.

Le *Messager* rectifie les faits avancés par le *National*, relativement à une collision qui aurait eu lieu à Paris entre les soldats de deux régimens en garnison dans cette ville.

Des militaires du 11 de ligne et non du 59, dit la feuille ministérielle, se sont pris de querelle, le 2 Janvier, avec quelques soldats du 2 léger, mais cette rixe a eu si peu d'importance, que l'arrivée d'un seul piquet d'infanterie a suffi pour la réprimer, et qu'elle n'a occasionné aucune blessure, et par conséquent l'entrée à l'hopital d'aucun militaire.

Hier au soir, il y a eu chez M.Odilon Barrot une réunion des membres de l'opposition, parmi lesquels on remarquait MM. Thiers et Duvergier de Hauranne.

Les journaux français, se montrent fort curieux de deviner l'attitude qui sera prise dans la chambre par la partie du centre gauche, qui, dirigée par MM. Dufour et Passy, a, lors de la dernière session, soutenu le ministère sur la question extérieure. Le *Temps* prétend savoir que ces deux députés se renfermeront dans une position indépendante, en se réservant le droit d'approuver ou de blâmer le ministère, suivant la marche qu'il croira devoir suivre.

Si dans les débats de l'adresse, ou dans le courant de la session, ajoute cette feuille, il se présentait une question, (et la réforme est de ce nombre) avec laquelle ils n'auront pas le pouvoir de transiger, personne ne devrait hésiter à voter en faveur de cette question, sans regarder aux conséquences, *sans s'inquiéter du cabinet*.

Londres, 7 *Janvier*. — Le *Morning Chronicle* annonce, d'après une lettre écrite de Berlin, que S. M. le roi de Prusse, a l'intention de passer un mois dans la capitale de l'Angleterre.

— *Le Morning Post* publie un long article sur la querelle d'étiquette qui s'est élevée entre M. de Salvandy et le régent d'Espagne, et il donne entièrement raison à l'ambassadeur de France. La feuille *Tory*, ui passe pour un des organes du ministère anglais, assure que Sir Arthur, ambassadeur Britannique à Madrid, n'a influencé en aucune manière la détermination prise par Espartero dans cette question.

Constantinople, 15 *Décembre*. Sarim Effendi, qui a remplacé Rifaat Pascha au ministère des affaires étrangères, est un Turc de la vieille roche. On assure que le grand visir a l'intention de faire occuper tous les ministères par de simples effendis et des beys. Il supprimera même plusieurs de ces ministères, afin de diminuer autant que possible les dépenses de l'Etat.

Tous les jours, le gouvernement et le peuple témoignent plus ouvertement l'aversion qu'ils éprouvent pour les innovations qui ont prévalu en Turquie dans ces derniers temps. Toute

la haine de la nation est dirigée contre Reschid Pascha, et contre tout ce qu'il a fait. Le système financier qu'il avait créé, le ministère et le conseil de commerce qu'il avait organisés, ainsi que plusieurs autres établissements nouveaux, ont été tour à tour supprimés. Le Hatischérif de Gulhané n'existe plus que sur le papier, et est maintenant une lettre morte. Les Turcs sont tombés d'un excès dans un autre; eux qui, sous le sultan Mahmud, avaient adopté aveuglément ses plans de réforme, veulent aujourd'hui revenir à tous les anciens usages, et le nouveau grand vizir, Izzet Mehemed Pascha, est un des plus ardents partisans de ce retour aux antiques traditions. Toutes les créatures de Reschid Pascha sont successivement remplacées. Rifaat Pascha lui même, qui était connu comme un bon musulman, et appartenait au parti des modérés, a été disgracié, uniquement parce qu'il était sorti de l'école de Reschid pascha, et avait conservé de l'amitié pour lui.

Izzet Mehemed pascha déploie la plus grande activité. Dès cinq heures du matin, il quitte son harem et se rend dans ses bureaux, où la nuit le surprend enfoncé dans les papiers et entouré d'un grand nombre d'employés auxquels il donne des ordres. C'est surtout la situation de la Syrie qui attire le plus son attention; — Européens et Turcs, il consulte tout le monde sur cette malheureuse province, et sur les moyens à employer pour guérir les maux auxquels elle est en proie.

Alexandrie, 24 *Décembre*. Mehemed Ali est attendu au Caire, où les consuls Européens s'apprêtent à aller le trouver. Le vieux pascha aura à entendre une foule de réclamations, toutes relatives à la liberté du commerce. Les plus graves et les plus nombreuses seront présentées par le consul d'Angleterre.

Malte, 25 *Décembre*. On lit dans le *Sud de Marseille*: Le vaisseau le *Cambridge* et la frégate *Vernon* viennent d'appareiller pour Gibraltar; de cette manière, l'escadre sous les ordres de l'amiral Mason va se trouver réduite à 7 vaisseaux de ligne dont l'un, le *Rainbow*, est toujours au Pirée, et à trois frégates, une corvette et un Brick, disséminés dans les diverses stations du Levant. Cette réduction de la marine anglaise dans le levant, a lieu d'étonner, dans un moment où les armements de la Porte ont nécessité l'augmentation de la division française dans les mêmes eaux.

Le *Thunderer* vient de ramener à Malte tous les militaires anglais qui se trouvaient encore en Syrie au nombre de 15 officiers et 70 sous-officiers et soldats. Il n'est plus resté dans cette province que le colonel Rose, accrédité auprès du Divan, en qualité de consul général de la Grande-Bretagne.

Athenes 25 *Décembre*. D'après le dernier relevé de la population, fait en Grèce, le culte catholique compte dans ce royaume: un Archevèque (Siége à Naxos), 3 Evèques (siéges à Syra, Tinos et Santorino); 18 prêtres, les moines compris; 7 cloîtres de l'ordre des Jésuites, Lazaristes, Franciscains et des Ursulines; 43 églises, 83 chapelles, 2 séminaires; 3 écoles, et 22,900 catholiques. —

— Il n'existe dans toute l'étendue de l'immense empire chinois qu'un seul journal publié à Pekin, sous le titre de de *Kings-Paon*, ou messager de la résidence impériale. Sous le rapport de la forme (celle d'une brochure) comme sous celui du contenu, il ne ressemble aucunement aux journaux politiques qui se publient en Europe ou en Amérique Voici le mode adopté pour la rédaction et la publication du *Messager chinois*: Le conseil suprême de l'empire, dans lequel siégent les ministres d'état, s'assemblent tous les jours au palais impérial. Chaque matin, de longs exposés sur les affaires examinées, ou décidées la veille par l'Empereur, sont affichés sur une table suspendue dans une des cours du palais.

Les annales du pays se composent de la réunion de tous ces extraits.

SPECTACLES.

*Grand-Théâtre.* — Zampa.

*Demain aux Variétés.* Les acteurs français joueront: — Un Monsieur et une Dame. Les premières amours, par Scribe.

*Hier, dans la soirée, 1 degré de chaud, ce matin 1 de froid.*